

#63f 11.2019

abstract

architecture

ALA Architects

Arquivo Architects

ETH Zurich

Freight Architects

Hariri Pontarini Architects

x-studio | Ivan Juarez

Samyn architects and engineers

Nextoffice

Ondřej Tucek

Orange Architects

MVRDV

Osbjørn Jacobsen

Sanjay Puri architects

Sou Fujimoto & Oxo architectes

Silvio d'Ascia

Studio MK27

POURQUOI

de plus en plus d'architectes
conseillent les **fenêtres pour toit
plat en verre** de VELUX ?

Pour plein de bonnes raisons :



Le verre est le nouveau standard pour les fenêtres de toit
des extensions et constructions à toit plat.



Elles répondent parfaitement aux besoins d'**isolation thermique et acoustique**
des clients. (Valeurs Urc jusqu'à 0.72 W/m²k et Rw = 37dB)



Elles sont **durables et ne sont pas plus chères** que des solutions
plastiques comparables.



Elles offrent une **solution design** pour vos projets.

Découvrez toutes nos solutions pour toitures plates sur pro.velux.be

VELUX aussi en toiture plate.

L'ouverture vers l'extérieur qui change tout à l'intérieur.



à pd
593 €*
HTVA

*Prix valable jusqu'au 29/02/2020



Edito

Colophon

abstract architecture
est une réalisation du JDA

Rédacteur en chef :
nicolas.houyoux@media-xel.com

Publicité :
Publication Manager:
bea.buyse@media-xel.com
32 (0)477 77 93 68

Social Media :
vincent.depuydt@media-xel.com

Services Généraux :
pascale.cloots@media-xel.com

Layout concept / Mise en page :
Yneo - www.yneo.be
jvdb@media-xel.com (mise en page)

Abonnement:
www.abstract-architecture.eu

Editeur responsable :
Philippe C. Maters
philippe.maters@media-xel.com

Editeur - MEDIAXEL
avenue Marie de Hongrie 64 b6
BE-1083 Brussels, Belgium

Distributeur - MMG SAS
55 avenue Marceau
FR-75116 Paris, France

Copyright 2019 MediaXel
Tous droits réservés.

Paraît en français et en néerlandais

Le sens de la figure

Tout ce que nous voyons est figure. L'architecture comme figure saura toujours s'adresser directement à la nature humaine, avec une efficacité bien plus profonde que l'ensemble des procédés formalistes de l'abstraction. Une œuvre architecturale aboutie saura se suffire à elle-même, saura se limiter à son propre langage formel et à sa propre évidence sensible.

Ce nouveau numéro d'Abstract Architecture vous invite à diversifier vos sources d'inspiration et à nourrir vos propres expériences, à partir de figures architecturales propices aux débats d'idées.

Aucun mot n'est jamais adéquat pour définir la figure. Elle existe dans l'espace, concrète et substantielle, modèle la matière, la presse et la maintient dans des limites et des surfaces qui font ses contours, sa texture, sa granularité et sa consistance. La figure porte à considérer un certain historique du sensible et de l'affect. L'architecture contemporaine a contribué à changer le sens du commun. En tant que langage, l'architecture est le propre de l'être humain parce qu'elle est l'acte de l'agitation par excellence. Pour l'architecture, il y a bien toujours du commun, mais il importe de le déstabiliser, de dénouer l'illusion d'une forme « naturelle » du commun. La construction de l'espace n'est-elle pas la mise en rapport des éléments matériels et immatériels pour créer son accomplissement par l'interprétation et la remise en question?

La figure cache autant qu'elle montre. Il y a une figure quand il y a une narration, dans laquelle elle se situe et où elle parle figurativement avec ses formes. Malgré l'idéologie dominante, qui tend à instaurer partout une spontanéité légère et irresponsable, préconisant une sorte de retour à l'état de nature, à la communication, qui n'est pas autre chose

que l'espace globalisé des faux rapports et de la liquéfaction de la communauté, la force de l'architecture « figurative », centrée sur l'humain, égrène son désir de produire de l'interférence, ce qui est aussi la source de son expansion. La figure a pour but de révéler la condition du monde comme « tension » et « mouvement », mais y ajoute le sens de l'irréductibilité de la condition humaine.

De fait, mise à part l'architecture qui privilégie le circonstanciel, la mode et le contingent, l'art de construire célèbre le « dissensus », l'idée que rien ne va de soi en matière de collectivité. La figure s'ouvre à la multiplicité des regards, et tente de s'opposer à l'inflation exponentielle du monde des images qui multiplie les stimuli et nous rend incapables de les investir de sens. Elle réfrène la vitesse, l'instantanéité et la circulation perpétuelle, où toute chose disparaît dès qu'elle apparaît, et qui nous frustrant de la durée même du regard.

Si le sens semble s'être retiré plus que jamais dans nos sociétés, il appartient aussi à l'architecture, au-delà des idéologies oppressives, de rendre sensible l'énigme ou le mystère du sens, de lui en indiquer la direction, à défaut du contenu. Aucun jeu de non-sens, aucun discours critique, ne pourra se substituer à cette émotion qui fait regarder l'homme plus loin et plus haut que lui-même et qui lui rappelle qu'il n'est pas lui-même donateur de sens.

Il y a l'architecture parce qu'il y a l'homme, tout comme il y a l'homme parce qu'il y a l'architecture.

Nicolas Houyoux

Sommaire

ALA Architects	4	Le silence n'est pas d'or
Arquivio Architects	10	Trois volumes de concert
ETH Zurich	14	Vivre numériquement
Freight Architects	20	La nature dans la ville
Hariri Pontarini Architects	26	Un sentiment de permanence
x-studio Ivan Juarez	32	Entre-deux
MVRDV	38	'Grrrreumunf'
Sanjay Puri Architects	44	« Vous devez faire ce qu'un site vous dit de faire »
Nextoffice	50	L'effet de figure
Ondřej Tucek	56	Il n'y a pas de petit projet
Orange Architects	62	Entre nuage et montagne
Osbjørn Jacobsen	68	L'invention du paysage
Samyn architects and engineers	74	Figure de proue
Silvio d'Ascia	80	Un grand moucharabieh urbain
Sou Fujimoto & Oxo architectes	86	Un morceau de forêt
Studio MK27	92	L'intérieur et l'extérieur



Experts in
fibre cement

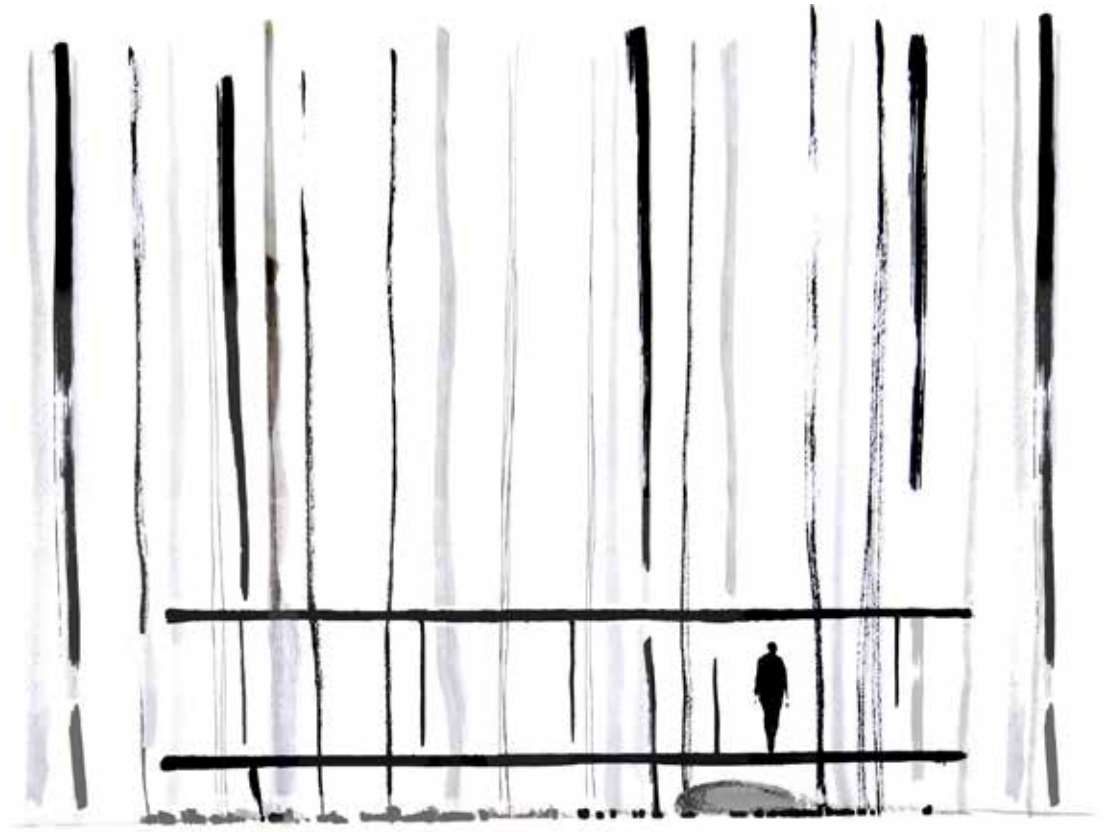
DESIGN FOR A **COLOURFUL** LIFE.

Photographie: Jeroen Gijssels
Architect: Katy Lamens

PANNEAUX DE FAÇADE EN FIBRES-CIMENT

Les panneaux façade de SVK sont la carte de visite de tout bâtiment. Vous cherchez un habillage de façade esthétique, qualitatif et avec un entretien facile ? Dans ce cas, choisissez une finition durable avec l'un des panneaux de façade de SVK.

WWW.SVK.BE
WWW.SVKARCHITECTURELABS.COM

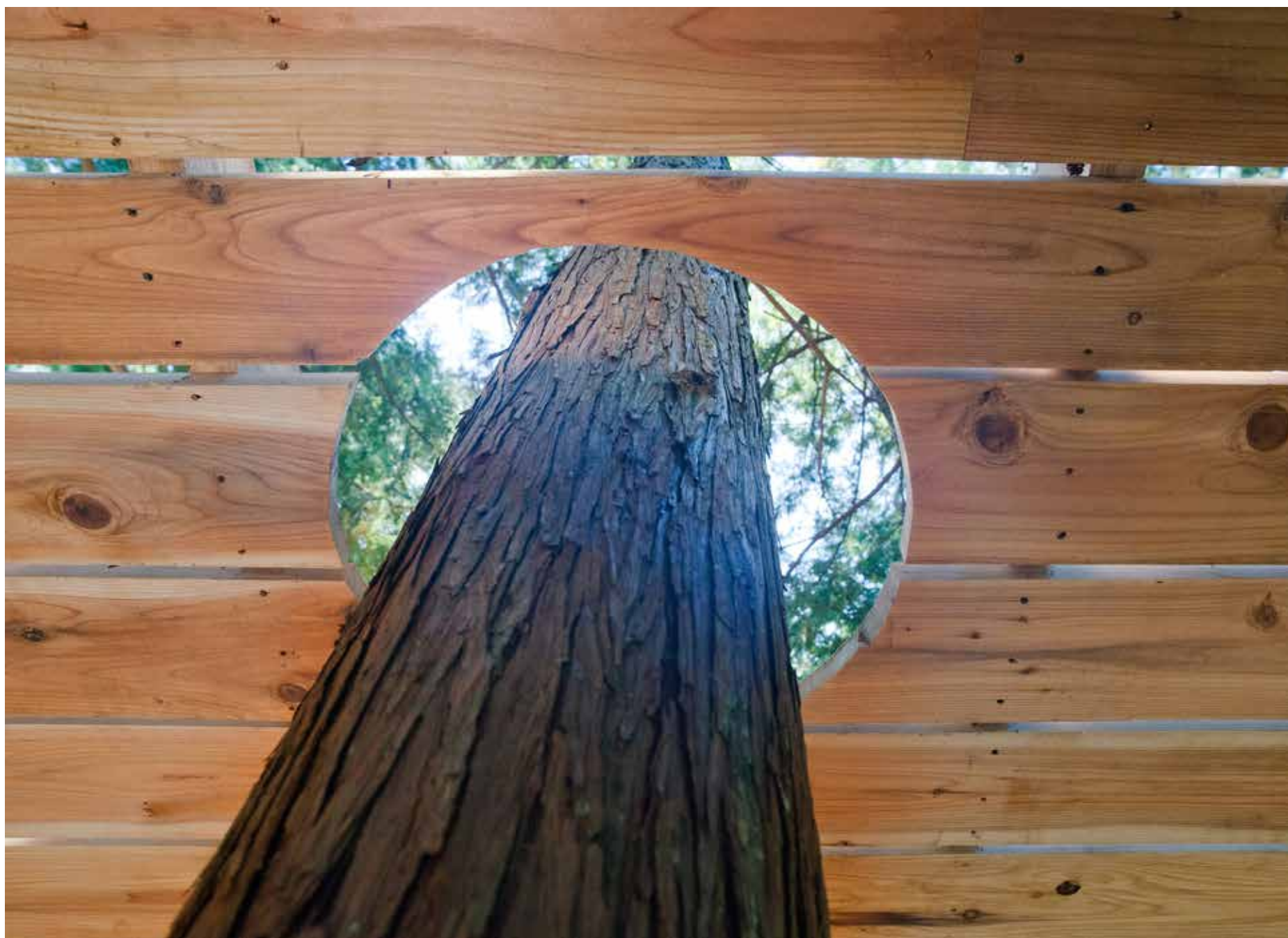


x-studio | Ivan Juarez



Entre-deux

L'idéal de la matière en accord avec une forme simple et harmonieuse, une recherche du vrai sous-tend la pratique minimaliste. Ivan Juarez de x-studio a conçu une nouvelle approche du paysage naturel dans la montagne Oawa, une forêt protégée et sacrée située dans la ville de Kamiyama, au Japon. Ici, tout respire le calme et la retenue. Une réaction au contexte chaotique de notre époque.



La région est couverte de forêts à feuilles persistantes où la végétation prédominante comprend des arbres de hinoki (cyprés japonais) et de sugi (cèdre japonais). Le pavillon se compose d'un espace en bois de Sugi créé à partir de deux plans surélevés et soutenu par une série d'éléments verticaux - des troncs d'Hinoki, et qui suggèrent une fusion avec l'environnement naturel.

Le cadre large suggère un fragment de la forêt comme nouveau point de vue. Le pavillon rend ainsi hommage aux peintures japonaises traditionnelles à l'encre noire réalisées au format « paysage ». Ici la simplicité fait tout: la monochromie, la matérialité, la variation de la lumière, la vibration des feuilles des arbres. Tout est anticipé, pensé.

Le projet est dessiné comme un espace qui ne se termine pas par des limites spécifiques, mais qui se confond avec la végétation environnante, élargissant les limites visuelles et se transformant en une grande toile tridimensionnelle. Le visiteur entre par une pierre





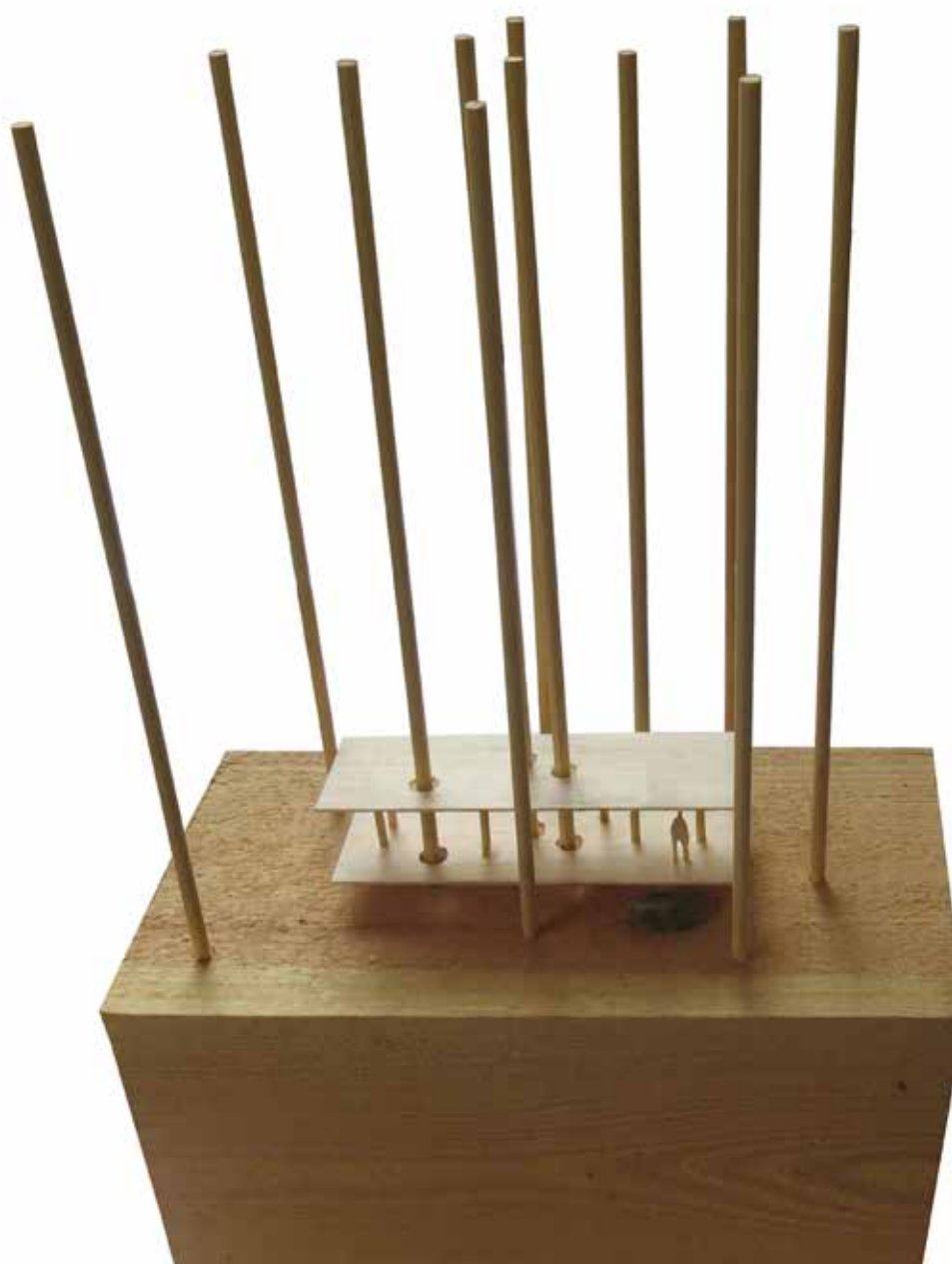


bleu-vert (Awa Aoishi) et de là, l'arôme et le son du bois, ainsi que la texture des écorces dialoguent avec les sens, produisant des expériences olfactives, tactiles et visuelles. C'est limpide, c'est simple.

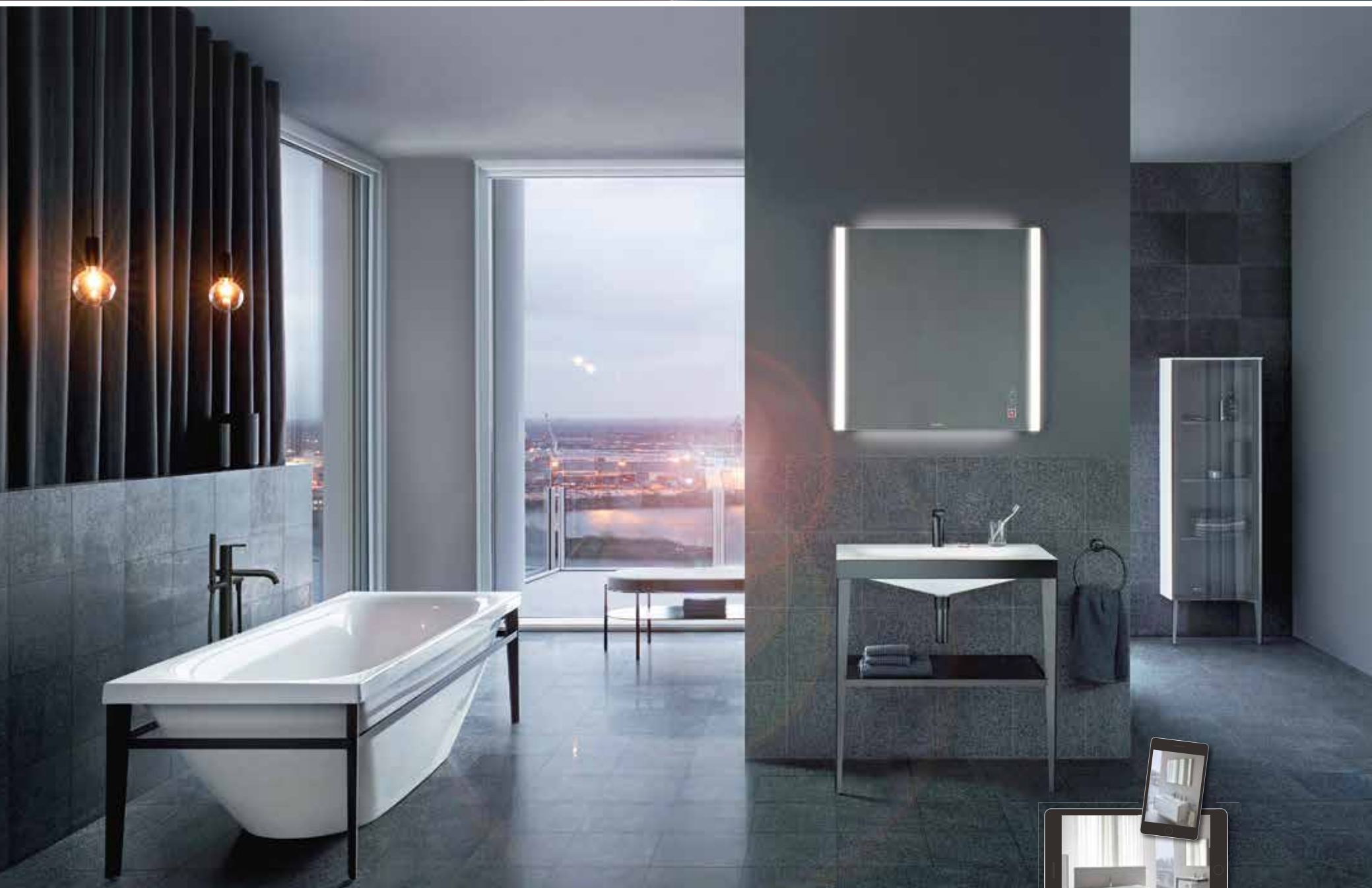
Le pavillon a été construit à l'aide de techniques japonaises traditionnelles, avec la connaissance et la participation de la communauté locale. Sa construction fait partie du programme de gestion forestière de Kamiyama.

Ivan Juarez est le fondateur de x-studio à Mexico. Ses projets explorent la relation entre art et fonction; intégrant les disciplines de l'architecture, du design, de la sculpture et de l'installation.

« Pour moi, chaque projet a toujours été une recherche constante. Mon travail me permet d'explorer des sites uniques, en dialogue avec les sens et les écologies. Ces projets interagissent avec le contexte, générant de nouveaux modes de coexistence. Mon travail est aussi de créer une implication directe de la communauté, ce qui est crucial dans le processus d'une relation directe avec le lieu. », explique Ivan Juarez.



What a Viu



Welcome to the bathroom of tomorrow.

The idea: Soft, organic inner forms meet geometric, precise outer contours. A fusion of different materials – ceramics, wood, metal, glass. The purpose: Perfection from every angle, technology for maximum comfort. The result: Viu. Design by sieger design, realised by Duravit. What a Viu! For more bathroom design visit www.duravit.be



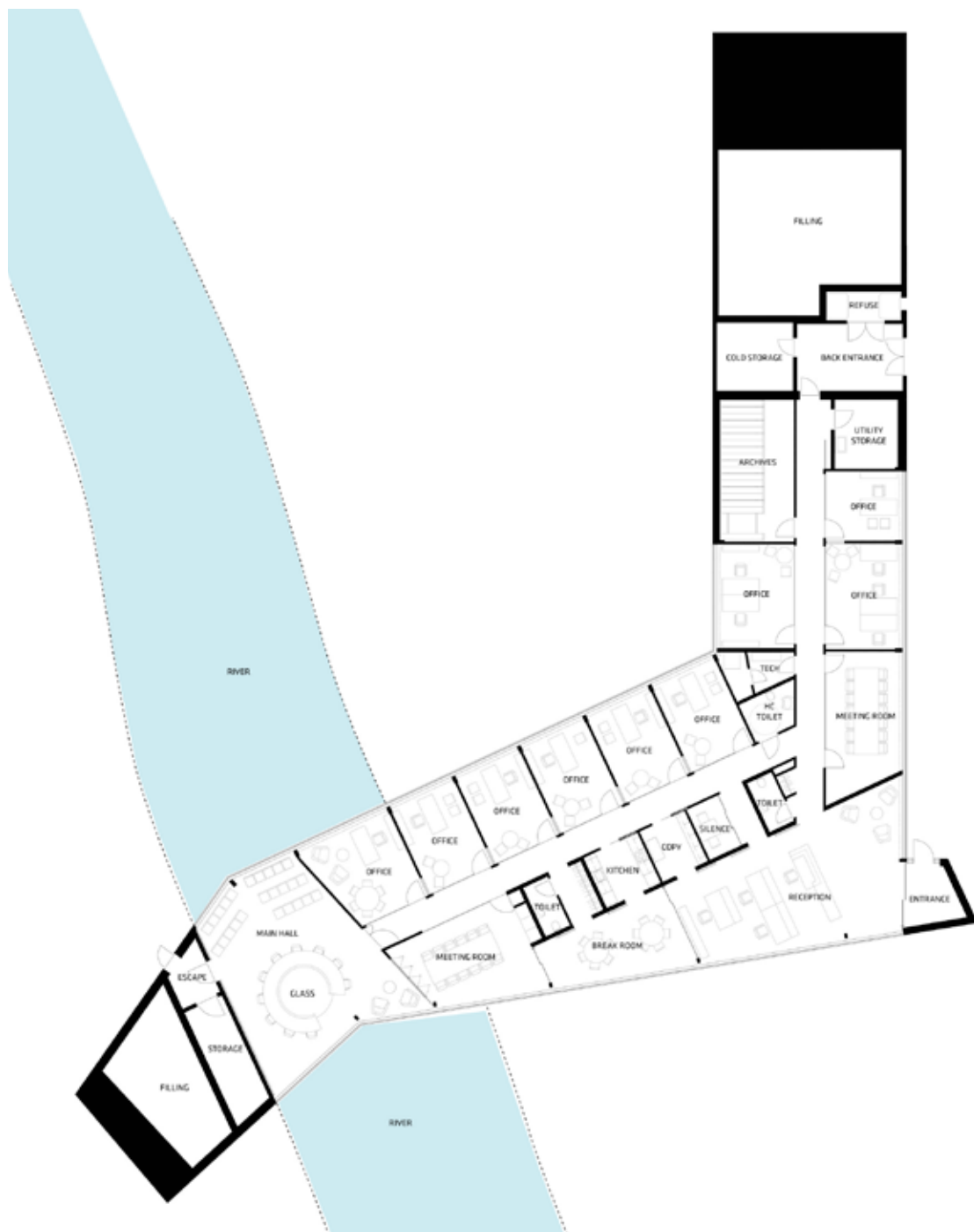


Oslojörn Jacobsen



L'invention du paysage

Le paysage est associé à de multiples valeurs : valeurs esthétique, sociale, environnementale, mais aussi économique. Il constitue aujourd'hui une notion profondément ancrée dans notre société contemporaine. Erigé en projet, institutionnalisé dans les politiques publiques, patrimonialisé et mis en ressource, le paysage est partout. Il se voit prêté des vertus thérapeutiques pour tous nos maux, ceux de la société comme ceux des territoires. Y a-t-il dès lors une institutionnalisation du paysage, et selon quels modèles et modalités ?

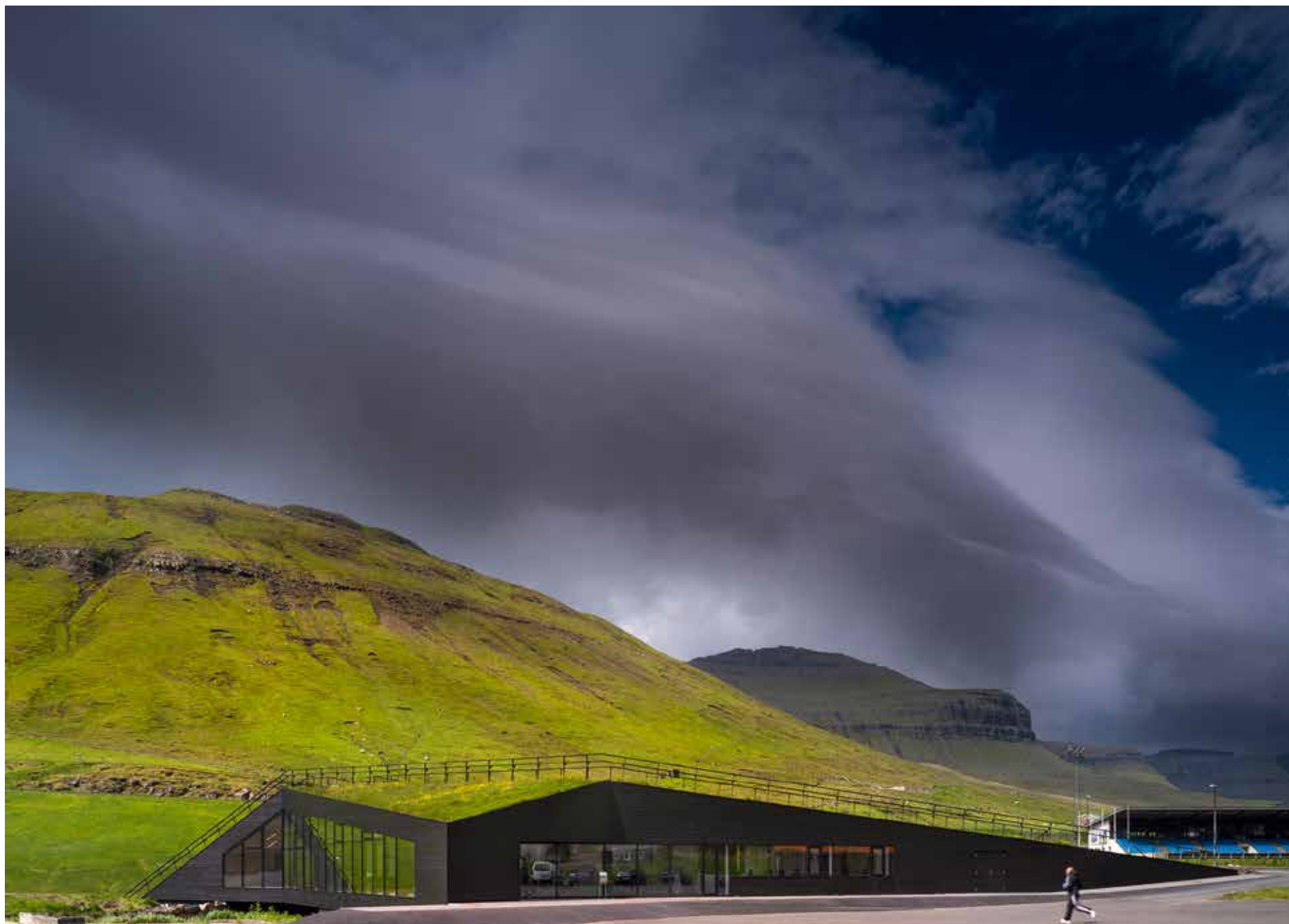


Située dans le paysage féroïen (Îles Féroé), la mairie d'Eysturkommuna, avec son toit vert de 750 m², sert de pont sur la rivière du village et réunit ce qui était auparavant deux municipalités séparées. Discrètement logé dans un paysage luxuriant, flottant en apparence entre la rivière et l'épaisse couche d'herbe verte sur le toit, l'hôtel de ville constitue le nouveau lieu de travail du conseil municipal et du personnel administratif de la petite commune d'Eysturkommuna.

Conçue par Osbjørn Jacobsen, le partenaire féroïen de Henning Larsen Architects (qui est également l'architecte de la salle de concert primée Harpa à Reykjavik), la mairie d'Eysturkommuna rend hommage au paysage nordique spectaculaire et à la manière de construire traditionnelle, mais définit une nouvelle voie pour l'architecture contemporaine des îles Féroé: « De nombreuses contributions contemporaines à l'architecture des îles Féroé copient directement des éléments de bâtiments traditionnels. Je trouve qu'il est beaucoup plus intéressant de s'inspirer des idées sous-jacentes de ces bâtiments sans les copier explicitement », a déclaré Ósbjørn Jacobsen. « L'un des thèmes centraux de l'architecture traditionnelle des îles Féroé est la ligne floue entre la nature et le bâtiment, le fait que l'utilisateur a du mal à distinguer le point de départ du paysage et le début du bâtiment. La conception de l'hôtel de ville repose essentiellement sur cette notion de ligne fugace entre paysage et construction. Je pense que cela pourrait être un moyen d'approcher l'architecture future des îles Féroé », poursuit Jacobsen.







Dans la salle du conseil municipal, on ressent clairement la proximité de la nature et de la rivière, visibles à travers une ouverture en verre circulaire. La mairie d'Eysturkommuna assume l'importante tâche de créer un espace qui peut ressusciter la communauté locale. Les terrasses et le toit sont ouverts au public, les visiteurs peuvent venir pique-niquer et nager dans la rivière. Des concerts, des conférences et des expositions sont organisés à l'intérieur du bâtiment. Une installation son et lumière extérieure de l'artiste Jens Ladekarl Thomsen, puisant dans les sons et les structures de la société et de la nature locales, laisse croire aux passants que « la maison parle » avec son environnement.

Avant que l'industrie de la pêche ne fasse son entrée, la belle plage locale était le lieu de rassemblement naturel pour les grandes occasions. L'hôtel de ville est le premier des nombreux bâtiments prévus visant à reconquérir la vie publique au centre de la région de Norðragøta en misant directement sur les vertus que lui procurent son paysage. Eysturkommuna comprend cinq zones de peuplement totalisant 2 000 habitants.





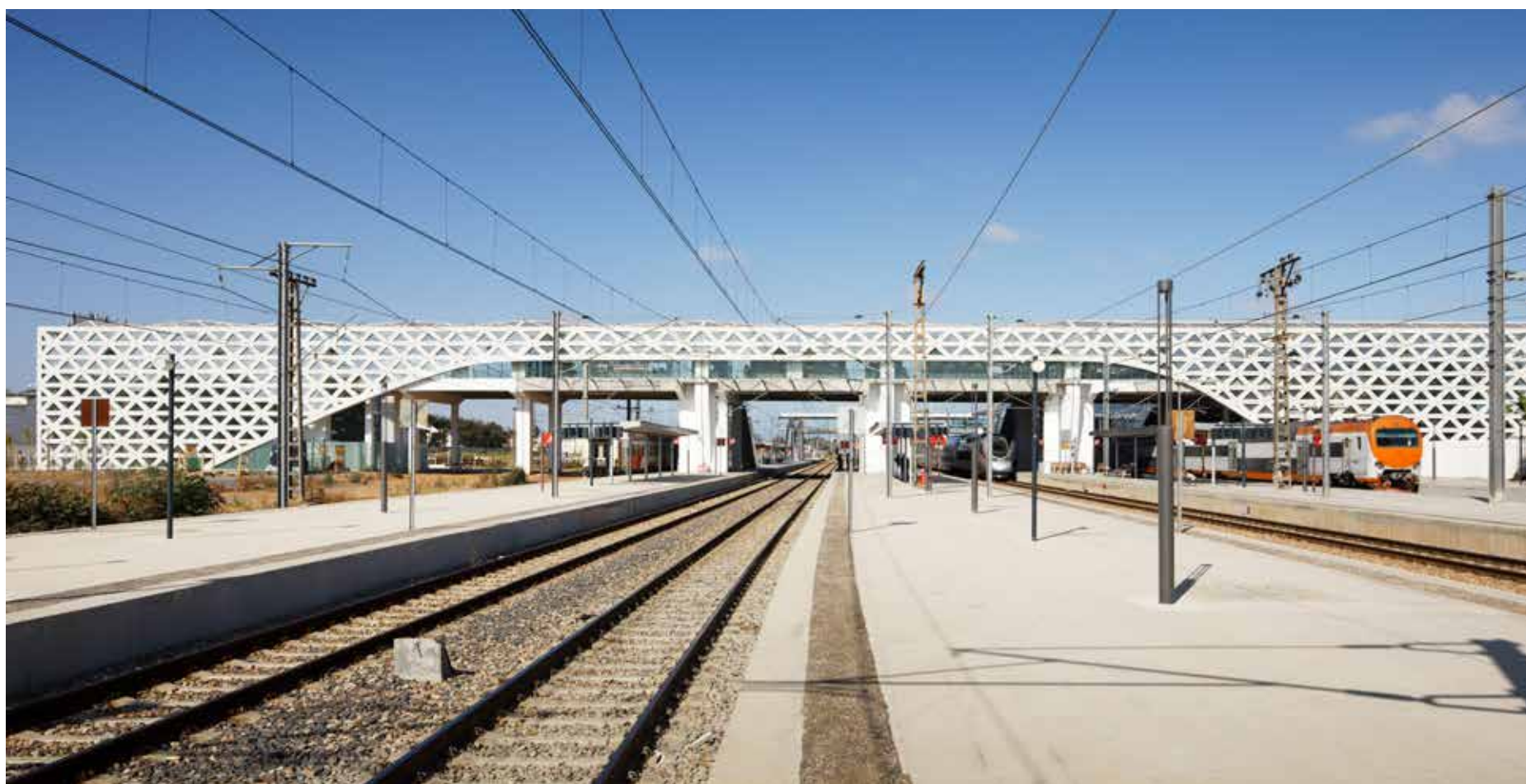
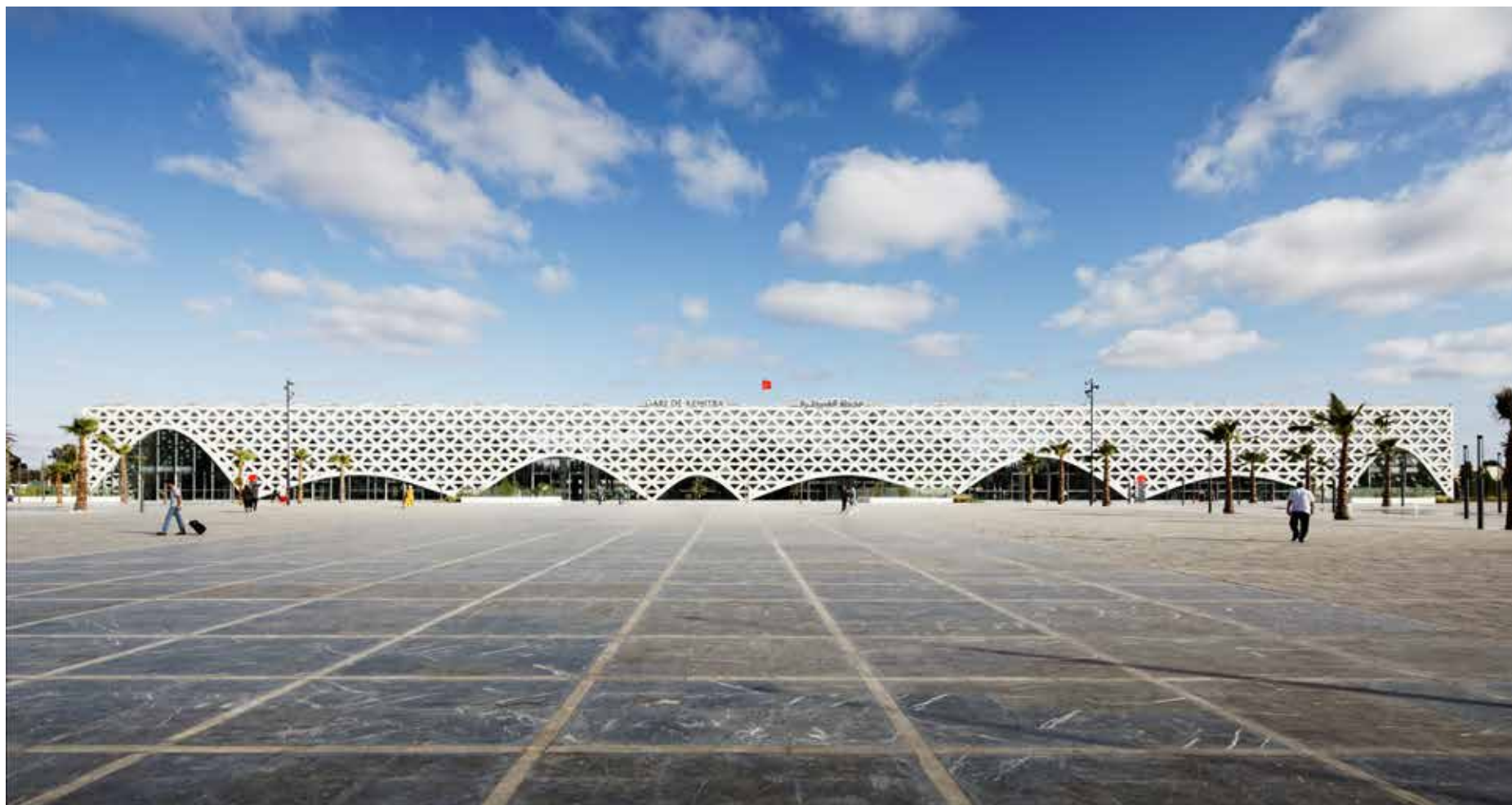


Silvio d'Ascia



Un grand moucharabieh urbain

La nouvelle gare de Kenitra au Maroc s'inscrit dans le projet « Royal » de construction de la première ligne à grande vitesse du continent africain qui relie la Méditerranée à l'Atlantique ; de Tanger « Med » à la capitale économique Casablanca, via Kenitra et Rabat dans un premier temps et à terme jusqu'à Agadir.



La gare a été pensée de façon à traduire dans son contexte urbain une identité renouvelée de l'architecture traditionnelle marocaine, notamment grâce à sa façade, réinterprétation d'un moucharabieh dilaté à l'échelle de la ville.

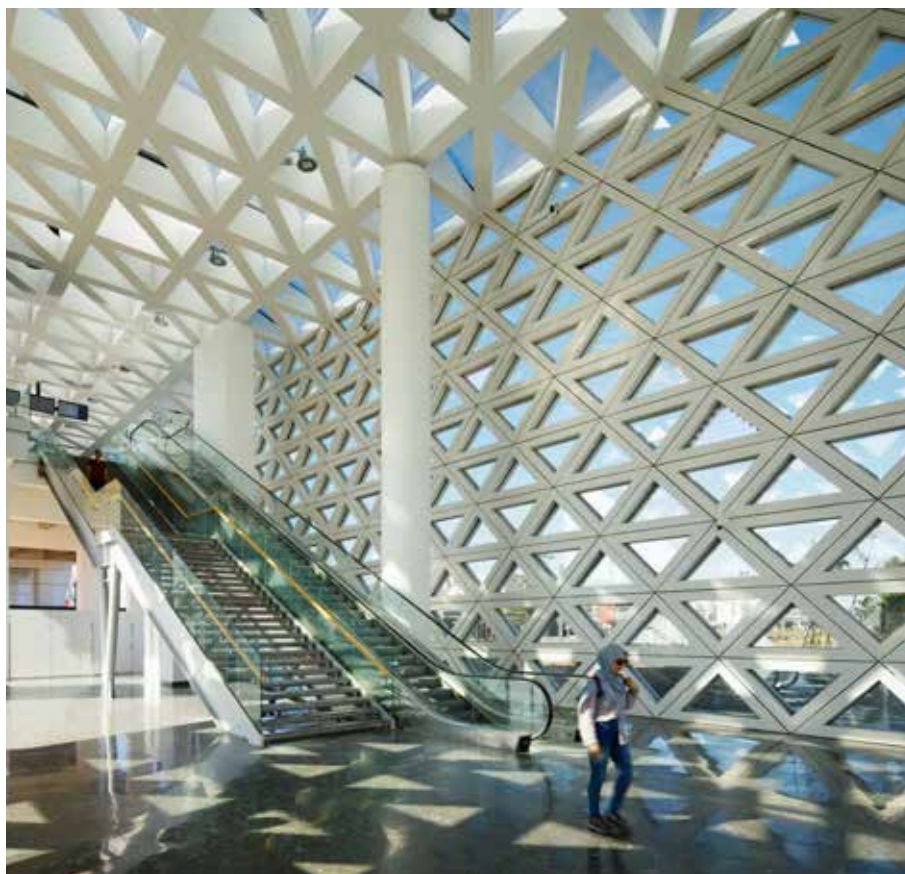
Conçue comme un nouveau lieu de vie pour la ville de Kenitra, la gare ne répond pas qu'aux besoins des usagers du train, elle est aussi conçue comme un lieu de passage permettant de rejoindre la ville. C'est un nouvel espace de vie traversé tous les jours par les citoyens devant se rendre à pied à la ville nouvelle au sud (à l'université ou l'hôpital universitaire) depuis la ville historique au nord, et vice-versa.

L'un des enjeux majeurs du projet était de créer un lien entre la ville historique et la

ville nouvelle. La passerelle principale a été conçue dans cette optique, à la fois comme un passage vers la ville vers l'est, comme une passerelle d'accès aux quais à l'ouest, vers l'axe central de la gare mais aussi comme un lieu de vie. Ce nouveau pont urbain accueille des commerces et services et permet le flux des passants comme celui des voyageurs usagers du train.

Ce pont au-dessus des voies ferrées permet de connecter le centre-ville historique au nord à la nouvelle ville universitaire au sud, autrefois connectés par un étroit passage souterrain. En offrant deux entrées sur la ville, au nord et au sud, la gare permet un profond rééquilibrage dans la composition urbaine et s'ouvre à la ville comme un véritable espace public ouvert à tous.





Le rez de chaussée a été pensé comme un lieu de déambulation et de flânerie. Le hall de la gare est un espace public en soi, les gens s'y retrouvent pour faire des achats, boire un verre ou déjeuner... Il offre de nombreux commerces positionnés dans les trois volumes vitrés distribués par le parcours longitudinal.

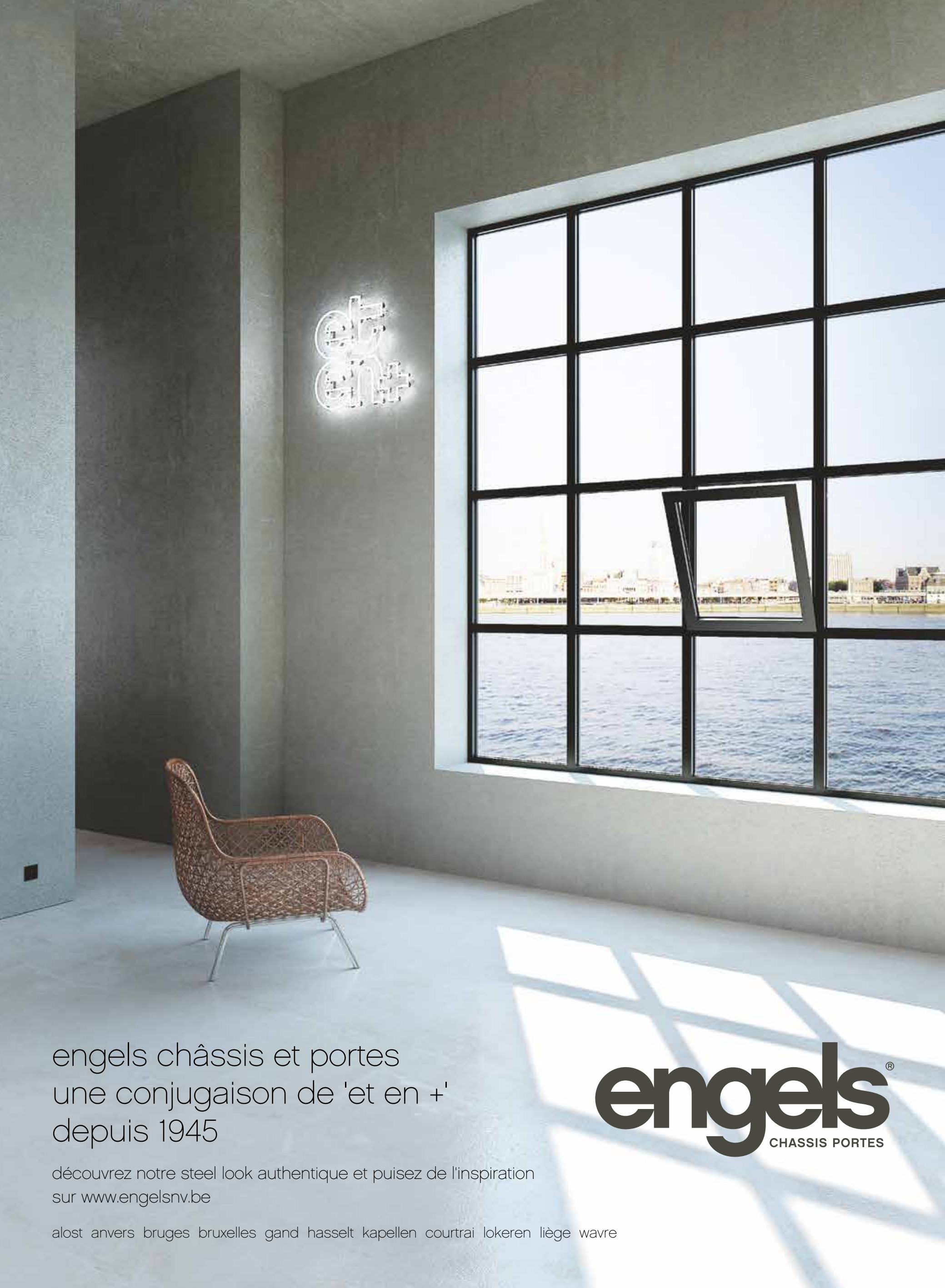
La façade de la gare s'impose sur la ville comme un « écran moucharabieh urbain », perméable aux flux piétons traversant le parvis et le bâtiment-voyageurs. Longue de 200 mètres – la longueur d'un TGV en simple composition – et avec une hauteur de 12 mètres, elle est composée de plus de 800 triangles en BFUP (Béton fibré ultraperformant) s'ouvrant sur le large parvis en marbre et béton, coté ville historique, grâce à 8 arches imposantes et à géométrie variable.

Le motif triangulaire de la peau s'inspire des compositions géométriques de l'architecture

islamique. Dilaté à grande échelle pour obtenir le point d'équilibre parfait entre ombre, lumière et transparence, ce motif en façade devient une grande maille sur la scène de la ville.

La dilatation du « moucharabieh » répond ainsi aux fortes variations thermiques extérieures auxquelles fait face la gare au gré des saisons. Cette peau active et poreuse filtre naturellement la lumière et l'air afin de régler le confort thermique intérieur de la gare. Les ombres qui se projettent sur le sol en marbre gris et sur les façades vitrées des blocs fonctionnels, en fonction des heures de la journée et des saisons, sont la résultante poétique d'une régulation thermique naturelle par le système de moucharabieh.

Poreuse à l'air et filtrant la lumière naturelle, la blanche maille triangulaire enveloppe le bâtiment en sous-face de la couverture vitrée et sur les côtés latéraux de la grande cour ouverte vers l'horizon et les trains.



engels châssis et portes
une conjugaison de 'et en +'
depuis 1945

découvrez notre steel look authentique et puisez de l'inspiration
sur www.engelsnv.be

alost anvers bruges bruxelles gand hasselt kapellen courtrai lokeren liège wavre

engels[®]
CHÂSSIS PORTES